



Lettre à nos amies et amis no 44

Juin 2016

Membre de la Communauté Romande de  
l'Apostolat des Laïcs

**Le prochain Forum œcuménique Monde du travail est en marche. Il sera largement ouvert aux jeunes qui préparent leur avenir dans un monde du travail s'acheminant vers de nouveaux modèles et de nouvelles technologies qui changent les métiers. Justement nous vous présentons deux jeunes, pleins de dynamisme qui ont**

**choisi l'apprentissage pour fonder leur avenir, apprendre un métier. Les perspectives qu'ils entrevoient les réjouissent. C'est plein de promesses (page 2).**

**Les jeunes ne seront pas les seuls à fréquenter le Forum. Il y aura place pour tous les fidèles participants pour qui ce moment est important. Un beau dialogue intergénérationnel en perspective !**

**Réservez déjà la date du 26 novembre, à Yverdon (lire page 4).**

**Après le rejet de l'initiative populaire « pour un revenu de base inconditionnel », (page 1) il est bon de faire le point d'autant plus que se pose de plus en plus la question : y aura-t-il du travail pour tous ? (page 5).**

**Nous nous arrêtons aussi sur d'autres réalités : les migrants (page 5), le travail missionnaire de Missio (page 7), le prochain Forum européen des laïcs et la plateforme (page 8) « dignité et développement, une initiative diocésaine et œcuménique qui ne manquera pas d'interpeller (page 9). Des nouvelles de la CRAL (page 10).**

**Alors bonne lecture, bon été. Reprenez des forces et revenez, fortifiés, vous mêler aux affaires du monde.**



## Le sort du RBI « revenu de base inconditionnel »

Comme on pouvait s'y attendre l'initiative populaire concernant ce sujet a été rejetée massivement par 76,9 % des citoyens. Mais n'oublions pas les 23,1 % qui ont dit oui. Plusieurs éléments ont dominé un vaste débat mené jusqu'au plus haut niveau.

### **La peur de voir le travail dévalorisé**

Le travail garde tout son aura. C'est par lui que l'homme devient, s'épanouit et est reconnu.

### **La peur de voir certains acquis diminuer**

L'AI remplacée par le RBI, par exemple, diminuerait les rentes. On craint une politique de l'arrosoir, que les vrais besoins ne soient pas reconnus.

### **Une mentalité nouvelle à créer**

La voie au RBI n'est pas encore ouverte. Une mentalité nouvelle doit naître qui fasse une large place à la créativité qui ne traite pas de fainéant et de profiteur celui qui n'entre pas dans l'esprit de compétition. Se

préparer au RBI, c'est se sentir davantage responsable de sa vie, de la relation gratuite à autrui, de sa place à tenir maintenant pour évoluer vers une société moins consumériste. Pour poursuivre la réflexion, 2 axes sont à privilégier : aller vers une société moins consumériste, faire en sorte que le travail donne une place créative à chacun.

Roland Miserez

### Le score des cantons villes

Les résultats obtenus selon les cantons sont fort différents : Zürich 25 % ; Bale-Ville 36.0 % ; Fribourg 24,1 % , Neuchâtel 31.2 % ; Genève 34.7 % ; Jura 35.8 % ; le plus bas à Schwyz 13.9 % ; dans ma commune 47.3 % .

...nous devons nous convaincre que ralentir un rythme déterminé de production et de consommation peut donner lieu à d'autres formes de progrès et de développement. Les efforts pour une exploitation durable des ressources naturelles ne sont pas une dépense inutile... il s'agit d'ouvrir le chemin à différentes opportunités qui n'impliquent pas d'arrêter la créativité de l'homme et de son rêve de progrès, mais d'orienter cette énergie vers des voies nouvelles. Laudato Si 191 Pape François



## Jeunes en apprentissage

### Interview

Pour les jeunes en Suisse, l'entrée dans vie professionnelle passe très souvent par l'apprentissage dit dual, chez un patron et en école. Près de 50 % d'entre eux emprunte cette voie qui a été revalorisée. Comment vivent-ils cette étape ? Quel cheminement ? Quelles perspectives ?

Pour le savoir nous avons interrogé deux jeunes qui nous disent leur expérience.

Yan et Auriane sont frère et sœur. Yan aura 20 ans. Il termine un apprentissage de carrossier.

Auriane a 15 ans. Au terme de sa scolarité obligatoire, elle commencera un apprentissage d'employée de commerce.

Tous les deux vivent à Lajoux, village de 680 habitants dans le Canton du Jura. Ils y ont suivi l'école primaire durant 6 ans puis ils ont fréquenté l'école secondaire de la Courtine, à Bellelay, durant 3 ans.

**Vous avez choisi l'apprentissage.**

**Qu'est-ce qui vous a motivé ? L'école ? Les parents ?**

**Yann :** pour moi, déjà tout petit, j'étais passionné de voitures et je rêvais d'un métier en rapport avec l'automobile. L'école obligatoire terminée, c'était normal, j'avais envie d'exercer une profession manuelle.

**Auriane :** moi aussi j'ai envie de quitter le monde de l'école pour entrer dans le monde du travail et devenir plus indépendante.

**L'école vous a-t-elle aidés dans votre choix ?**

**Auriane :**

Durant le parcours primaire, il n'est guère question de l'avenir concret de chacun, mais



arrivés en secondaire, nos professeurs sont très sensibles à ce qu'en fin de la scolarité obligatoire chaque élève trouve un débouché.

Ainsi, durant la 8<sup>ème</sup> année, tout élève dispose de 2 semaines pour des stages, des visites d'usine, l'orientation professionnelle. Pendant la 9<sup>ème</sup> année l'élève a toute latitude de demander un congé pour préparer son avenir. Moi-même, désirant faire l'apprentissage d'employée de commerce, j'ai fait un stage d'une semaine à la Caisse de compensation du canton du Jura, là où je ferai mon apprentissage.

### **Comment l'école secondaire est-elle structurée ?**

L'école secondaire de la courtine est intercantonale. Elle rassemble les élèves des degrés 7 à 9 habitant les sept villages formant la communauté scolaire de la Courtine. Elle comprend trois sections (P: préparant aux écoles de maturité, M: moderne, G: générale) organisées selon les principes et lois de l'école bernoise. Des cours à niveaux (A, B, C) sont dispensés pour les branches principales (français, allemand, mathématiques).

#### **Auriane :**

*Même me trouvant en P, tout comme mon frère d'ailleurs, j'ai préféré l'apprentissage.*

### **Yann, comment s'est déroulé ton apprentissage ? Es-tu content de ta formation ?**

L'entreprise où je travaille se situe à Tramelan à 12 km d'ici. Elle comprend garage et carrosserie. Je m'y rends chaque matin en co-voiturage avec un collègue du village voisin. Chaque semaine, je passe 4 jours en atelier et 1 jour à l'École des métiers à Porrentruy.

Nous sommes une classe de 6 carrossiers. Notre maître est lui-même un carrossier qui a obtenu le brevet fédéral pour enseigner. Il passe 2 jours à l'école et 3 jours à travailler dans une carrosserie. C'est une référence pour nous. Il a été lui-même apprenti et est très compétent. C'est lui qui nous enseigne la théorie. Par lui, nous sommes aussi au fait de la vie syndicale et des conventions collectives de travail.

A Tramelan, l'apprenti n'est pas le bouche-trou qui balaie le garage. Dès le début, le patron m'a confié des travaux, toujours plus compliqués, avec toujours davantage de responsabilités. C'est intéressant, une tâche qui t'est confiée, qui est difficile ...et parfois il faut savoir demander l'aide et l'avis des collègues. Maintenant, en fin de mes 4 ans, je possède bien le métier et je le pratique avec beaucoup d'autonomie.

### **Et toi Auriane, quel est ton projet ?**

*Je termine ma scolarité en juin. Cet automne, je commence mon apprentissage à Saignelégier.*

*J'aurai chaque semaine 3 jours au bureau et 2 jours d'école à Tramelan. Pour me rendre à Saignelégier, pour les transports, c'est un peu plus compliqué que pour Tramelan, mais je trouverai bien une solution: co-voiturage ou autre. Ma formation durera 3 ans. Je passerai successivement dans les six services que comprend la Caisse de compensation. J'en ai déjà fait le tour durant mon stage d'une semaine. Mon programme d'étude prévoit non seulement l'obtention d'un CFC (certificat fédéral de capacité) mais également une Maturité professionnelle.*

**Yann :** Fin mai, je passe mes examens de fin d'apprentissage et j'obtiens mon CFC de carrossier. Je travaillerai jusqu'au début juillet et à la reprise, cet automne, je suis inscrit à l'école de Porrentruy pour une année complète qui me mènera à la Maturité professionnelle. Ensuite, j'ai l'intention d'entrer à la HET (Haute école technique) de Bienne et de suivre la filière, 4 ans, pour devenir ingénieur.

#### **Auriane**

*Cet apprentissage, c'est un commencement...après 3 ans j'aurai un CFC et une Maturité professionnelle. J'aimerais par la suite me perfectionner dans les langues, allemand, anglais et, l'apprentissage terminé, je peux passer une année à la Caisse de compensation du canton de Zoug, La Maturité professionnelle m'ouvre aux Hautes écoles de commerce et si je voulais entrer à l'Uni, je devrais suivre une année de rattrapage.*

### **Qu'aimeriez-vous ajouter ?**

#### **Auriane**

*Plus de la moitié des élèves de ma volée ont choisi l'apprentissage, car ils savent ce qu'ils veulent. Les autres ont choisi les études longues (Maturité). Certains indécis ont la possibilité d'accomplir une 10<sup>ème</sup> année scolaire.*

#### **Yann**

Je voudrais dire combien je suis reconnaissant d'avoir à disposition toutes ces possibilités de formation. J'en bénéficie pleinement. Dans le monde beaucoup d'enfants et de jeunes manquent d'accès à l'école.



## Que Conclure

Quand la secrétaire du MMTC nous interroge : « *Quelle est la situation des jeunes aujourd'hui : Ont-ils un emploi, de bonnes écoles, une bonne éducation ?* » *Que lui répondre ?*

Nous avons envie de lui envoyer les propos de Yan et Auriane. Francs et ouverts, ils prennent en main leur avenir et se réjouissent des possibilités qui leur sont offertes. A leurs yeux, leur CFC possède une grande valeur.

Dans notre région, l'effort fait pour que les jeunes puissent assurer leur avenir est significatif. Le système d'apprentissage ouvre des portes. Il n'enferme pas les jeunes dans un carcan rigide. Des notions de base communes se rapportant à plusieurs métiers sont enseignées dès le départ. Ainsi, s'il s'avère que le premier choix n'était pas le bon, le jeune pourra bifurquer vers un autre métier sans que les acquis scolaires du premier ne soient perdus. Ils serviront pour la nouvelle voie choisie. Pouvoirs publics, employeurs, organisations du monde du travail collaborent pour que ce système fonctionne en harmonie.

Les personnes intéressées peuvent se documenter en consultant les sites suivants :

<http://www.bapp.ch> bourse des places d'apprentissage de la République et Canton du Jura. Il apporte des renseignements précieux et précis sur les possibilités et le déroulement des apprentissages.

<http://www.es-bellelay.net/> nous fait découvrir l'esprit et le fonctionnement de l'école secondaire de la Courtine.

Roland Miserez



## Le 6<sup>ème</sup> Forum œcuménique Monde du travail largement ouvert aux jeunes



Cette année l'équipe de préparation s'est mise en route avec la collaboration des responsables de la pastorale des jeunes du canton de Vaud, Roberto Col pour l'Eglise catholique, Marc Bovet pour l'Eglise protestante.

### Perspectives pour 2016

S'ouvrir au contexte de la jeunesse est capital. Elle vit une période d'incertitude, la recherche d'une orientation, une transition dans la vie : *maintenant qu'est-ce que je vais faire ?* La société elle-même est en recherche, en

incertitude, en transition vers un système économique et une réalité du monde du travail qui évolue vers de nouveaux modèles, de nouvelles formes, de nouvelles technologies changeant les métiers que l'on peut apprendre.

Certains disent : « *j'ai de la chance de faire un travail qui me plaît* » pendant que d'autres relèvent : « *j'ai un emploi qui me permet de vivre confortablement, mais qui ne me nourrit pas, je cherche autre chose* ». D'autres encore traversent des casses, font face à des échecs dont il est dur de se relever pour en tirer une chance pour de nouvelles perspectives.

Trouver des témoins est important. Il s'agit aussi de donner la parole à des personnes de diverses provenances et orientation dont l'expérience peut éclairer les chemins.

Les acteurs traditionnels de notre

Forum seront là aussi, car celui-ci s'adresse à tous les âges, à ceux qui cherchent un sens à leur vie, à leur vie professionnelle particulièrement.

Dialoguer entre générations ouvre des perspectives, offre des points de repères, permet de DEVENIR...

L'horaire tiendra compte des habitudes des jeunes. La rencontre se déroulera, samedi 26 novembre 2016, de 12h à 18h. Commencant par un pique-nique, elle se poursuivra entre jeunes et avec des adultes. Une table ronde finale permettra de récapituler les découvertes.

Réservez déjà ce samedi 26 novembre 2016. La rencontre aura lieu à Yverdon dans les locaux de la paroisse catholique. Un programme complet paraîtra bientôt.

Pour les premiers renseignements: [rmiserez@infomaniak.ch](mailto:rmiserez@infomaniak.ch)  
[LaCRAL lacral@bluewin.ch](mailto:LaCRAL_lacral@bluewin.ch)

## Y aura-t-il du travail pour tous ?

La campagne de votation sur le RBI (revenu de base inconditionnel) donne l'occasion aux médias d'aborder cette question. Dans le Quotidien Jurassien, en date du 28 mai, sous le titre « Plein-emploi remis en cause », Laura Drompt traite ce sujet. Cette chronique suisse bien documentée nous met face à la réalité qui est différente selon le côté de la barrière où l'on se trouve.

Parlant chiffres, elle nous indique que la Suisse comptait début 2016, 249'000 chômeurs, 5,1 % de la population active selon le BIT, seulement 3,5 % selon le SECO (secrétariat d'état à l'économie). Pourtant on travaille beaucoup en Suisse, selon l'OFS (office fédéral de la statistique), une moyenne hebdomadaire de 41 heures et 17 minutes et 5 semaines de vacances annuellement. En 2015, le nombre d'heures travaillées a augmenté de 2,3 % et le nombre d'emplois a progressé de 1,7 %.

En parallèle la journaliste fait état d'études qui annoncent la disparition de nombreux emplois due à l'informatisation, 9 % selon l'OCDE touchant en particulier le personnel peu qualifié. Elle continue : syndicats et patronat misent sur la formation continue qui aiderait la réorientation de personnes ayant arrêté les études avant le secondaire ou des plus de 50 ans.

Mais explique Viviane Gonik, ergonome et spécialiste de la santé au travail, citée dans l'article : « Le monde du travail est en crise. Il ne faut pas rêver, on nous parle de formation, études... Mais on ne peut pas se reformer tout le temps. Les seniors ne

retrouvent pas de travail, ils sont condamnés à vivre dans la peur du licenciement. » Et d'ajouter que ces formations tant vantées sont devenues un business très lucratif. « Apprendre, toujours rester curieux, oui. Passer de nouvelles évaluations sans cesse, c'est un non-sens. »

Cet article nous donne des pistes de compréhension, mais nous, qu'observons-nous ? Justement, attendant mon tour au guichet postal, je surprends la conversation suivante entre une cliente et la buraliste qu'elle connaît bien : « Tu sais mon mari sera au chômage dès le mois d'août. Son patron l'a licencié lui disant qu'il était trop vieux et qu'il

coûtait trop cher. Il a 58 ans. Il y a risque qu'il ne retrouve plus rien. Et s'il trouve quelque chose, il faudra faire une nouvelle formation. C'est difficile de perdre tout son savoir-faire. Le patron lui a même dit : si j'ai trop de travail, je te reprendrai pour un

mois ou deux. A quoi ça sert quand rien n'est assuré... tout au plus prolonger la période de chômage. »

Encore un travailleur sénior, qualifié, compétent que l'on jette comme une vieille chaussette. Retrouvera-t-il un travail à hauteur de ses compétences ? de son précédent salaire ? S'il ne trouve rien, sa période de chômage épuisée, il se résignera à prendre une retraite anticipée, plus légère que s'il avait pu continuer le job qu'il aimait.

Roland Miserez



## Les mineurs dans le flot des migrants en Europe

De plus en plus, nous croisons des jeunes livrés à eux-mêmes dans les rues et les gares. Ils viennent tous de ces pays ravagés et déchirés par des conflits fratricides d'une extrême violence. Les médias nous en donnent les tristes nouvelles chaque jour. La situation des enfants mineurs

et des jeunes laissés à eux-mêmes nous interpelle beaucoup.

Ce qui s'apparente à une liberté retrouvée vire vite au libertinage. Des comportements presque suicidaires sont observés : l'abus d'alcool, de drogues, pas de perspectives d'avenir, de formation, d'emploi...

Le fait de se retrouver entre eux, par souci de protection ou d'esprit communautaire et identitaire, ne facilite pas non plus l'apprentissage de la langue du pays d'accueil.

En les approchant, les récits de leur traversée jusqu'en Europe fait froid au dos. Des mois d'errance dans le désert pour les Erythréens, des embarcations de fortune surchargées, des milliers de morts dans la traversée de la Méditerranée. Le HCR estime qu'en 2014 plus de 3000 personnes ont perdu la vie en Méditerranée. Leurs récits font aussi état des espoirs, des attentes déçues une fois arrivés en Europe. La plupart de ces jeunes étaient aux études dans leur pays. Ils croyaient continuer et parfaire leur formation une fois arrivés en Europe. Mais les longues formalités administratives, la langue du pays d'accueil, le ghetto dans lequel ils se referment pour leur survie finissent par noyer leurs espoirs.

Très touchant ce jeune homme qui me confiait que ce qui lui fait plus mal, c'est qu'il doit envoyer des nouvelles rassurantes à sa famille restée au pays. Il est obligé de dire que tout se passe bien. Des photos à l'appui, il doit inventer des récits pour le prouver.

Le pape François, le 16 avril à Lesbos, pousse à prendre conscience de la situation des nombreux migrants qui mettent leur vie en danger en cherchant refuge en Europe en fuyant les dangers et les souffrances de la guerre et de la violence. Le pape appelle au respect de leur dignité, de leurs droits fondamentaux, y compris celui de demander la protection. Le pape recourt à des actions symboliques pour attirer l'attention de l'opinion publique internationale à la souffrance et à la misère des réfugiés dans le monde.

La situation des mineurs non accompagnés dans ces flux migratoires interpellent particulièrement. Des informations crédibles disent que ces enfants réfugiés non accompagnés s'évaporent souvent dans la nature à

leur arrivée en Europe. Ils disparaissent des centres d'accueil et les autorités nationales ne savent pas où ils sont. Selon Eurostat, plus de 69.000 enfants non accompagnés ont demandé l'asile dans l'Union Européenne en 2015. La plupart de ces enfants ont été séparés de leurs familles en chemin vers le pays de destination.

Les mineurs doivent être traités suivant les normes particulières. Les lois et les critères traitant



l'immigration irrégulière ne protègent pas assez ces mineures en quête d'un avenir meilleur. A cet égard, la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant, ratifiée par tous les États, met en évidence l'importance de la protection et de l'assistance spéciale par les États "lorsque l'enfant est temporairement ou définitivement privé de son milieu familial "(Art. 20.1).

Cette même convention demande aux Etats « de retrouver les parents ou d'autres membres de la famille de tout enfant réfugié en vue d'obtenir les informations nécessaires à la réunification avec sa famille» (art. 22.2).

Malheureusement, la vitesse de recherche active pour les enfants réfugiés qui disparaissent des centres d'accueil n'est pas la même que celle utilisée lors de la disparition ordinaire des enfants. Prévenir la disparition de ces mineurs nécessiterait un contact direct avec

l'enfant et la compréhension de ses besoins et de ses attentes.

Cependant, il ne faudrait pas ignorer les faits positifs engendrés par l'arrivée des réfugiés. L'intégration de ceux-ci est une préoccupation pour beaucoup. Des démarches sont à signaler : telle personne retraitée donne des cours de français à des jeunes réfugiés et les trouve très appliqués.

Une équipe de foot a été créée avec de jeunes migrants. Ce contact entre eux, venant de lieux tellement différents permet de les socialiser et d'apprendre la langue du pays d'accueil

L'Association jurassienne des migrants et la Chambre jurassienne d'agriculture mettent sur pied un programme pilote d'occupation. Il vise à expérimenter l'engagement des réfugiés comme main-d'œuvre agricole pour une série de travaux ciblés, comme arrachage de plantes ou lutte contre les campagnols. Ce projet durera du 20 juin au 20 octobre. Il vise d'abord l'occupation et l'intégration par des activités non lucratives, en créant des passerelles vers la vie active. (Quotidien Jurassien, édition du 24 mai « L'intégration commence dans les champs ».

#### **Et comme souhait !**

La participation d'institutions comme les Eglises ou les communautés religieuses dans les centres d'accueil publics est importante pour la défense de la dignité humaine de ces personnes vulnérables. Ce serait une contribution concrète à la promotion d'une société qui accueille les « étrangers » et qui clame haut et fort les valeurs fondamentales de liberté et de justice. Cette année de la Miséricorde nous invite à cette démarche.

Melchior Kanyamibwa



# «Passionnés par le Christ, nous nous engageons»

*«Passionnés par le Christ, nous nous engageons», tel était le thème 2015 de MISSIO qui a mis l'accent sur la sensibilisation des jeunes et des paroisses sur la situation dramatique que vivent les peuples obligés de quitter leur pays ou déplacés de leurs régions natales à cause des conflits qui déchirent plusieurs régions et plusieurs pays.*

Selon sa charte, MISSIO est un organe qui, au sein de l'Eglise catholique, est chargé de promouvoir l'échange et le partage entre les Eglises locales. C'est une branche des Œuvres pontificales missionnaires. Elle est présente dans plus de 120 pays.

Par son engagement, MISSIO contribue à l'émergence d'un monde plus juste et plus pacifique dans lequel

chaque personne peut vivre dans la dignité en soutenant des projets qui soulagent la misère et qui créent de meilleures conditions de vie matérielle ou spirituelle.

MISSIO-Eglise universelle soutient plus de 1'100 Eglises locales qui bénéficient de l'appui d'un fonds de solidarité pour soutenir chaque année plusieurs milliers de projets sociaux et pastoraux comme la construction et l'entretien d'infrastructures et de bâtiments d'Eglise, d'écoles, de dispensaires, d'orphelinats.

MISSIO-Enfance met l'accent sur des projets en faveur des enfants et des jeunes : orphelins, enfants de la rue, réfugiés, atteints d'un handicap...

MISSIO-Formation finance la formation de laïcs engagés, de

catéchistes, de religieux et religieuses.

J'ai eu la chance de bénéficier de cette aide de MISSIO par le financement d'une partie de mes études au Rwanda. C'est avec reconnaissance et bonheur que je siége au Conseil de Fondation de MISSIO Suisse comme délégué du diocèse de Lausanne Genève et Fribourg.



En Suisse, MISSIO fortifie la conscience et l'engagement des catholiques pour l'Eglise universelle. Par sa campagne annuelle, elle réunit des dons dans un fonds de solidarité international en faveur des diocèses qui ne sont pas encore financièrement autonomes en Afrique, en Asie, en Amérique latine et en Océanie.

En 2015, le pays hôte était la Bolivie. Les échanges avec les animatrices de l'Enfance missionnaire de Bolivie ont été très riches et appréciés par les catholiques romands.

Par une exposition itinérante, en collaboration avec l'Organisation d'Aide aux Réfugiés (OSAR), MISSIO Suisse a donné la possibilité aux gens de « prendre conscience de manière concrète de la réalité de l'exil et du statut de réfugié en

Suisse. » Cette exposition met l'accent sur la situation de ces déplacés «confrontés à la guerre, à l'injustice et à l'absence de perspectives d'avenir et qui sont obligés de tout quitter. »

MISSIO Suisse compte sur les paroisses catholiques, les Instituts missionnaires, les groupes missionnaires, les œuvres d'entraide ainsi que sur chaque baptisé qui s'engage en préparant les animations et les célébrations pour le Dimanche de la Mission ou pour les activités de Missio-Enfance lors des messes des familles, des groupes de Chanteurs à l'étoile...

Ces personnes le font avec conviction, avec dynamisme et inventivité. Elles sont les gardiennes du lien indispensable entre MISSIO et le terrain pastoral. Vatican II parle de la Mission comme constitutive de l'Eglise dans sa double relation à Celui qui l'envoie et à tous les hommes à qui l'Evangile est destiné.

La Communauté romande de l'apostolat des laïcs (CRAL) encourage les membres des mouvements d'Eglise à s'engager nombreux dans cette activité car la Mission constitue un poumon essentiel pour la vie de l'Eglise sans lequel l'Evangile serait vidé de sa saveur. Ensemble nous pourrions alors annoncer la Bonne Nouvelle du Christ en nous ouvrant à la relation aux autres dans un esprit de dialogue et de partage.

Melchior Kanyamibwa, délégué LGF au Conseil de Fondation de MISSIO



# Forum européen des laïcs 2016

« Notre vocation laïque: être miséricordieux envers l'autre »

**Le Forum Européen des Laïcs (FEL) organise son assemblée 2016 du 23 au 26 juin à Maynooth près de Dublin. Le thème traité sera : « Notre vocation laïque: être miséricordieux envers l'autre ».**



Le FORUM EUROPÉEN DES COMITÉS NATIONAUX DES LAÏCS (FEL) est une organisation dont le but est de promouvoir des contacts réguliers en Europe entre les Comités nationaux ou Conseils des laïcs catholiques.

Pour parvenir à cette fin, le Forum vise à faciliter l'échange d'expériences et d'informations entre ses membres sur des questions d'importance européenne, notamment en ce qui concerne les problèmes sur la mission de l'Eglise dans le monde et son travail pastoral. Le FEL organise des réunions d'étude tous les deux ans dans un des pays membres. Des thèmes pastoraux et sociopolitiques sont abordés avec des experts invités à partager leur expertise sur des questions spécifiques.

La Suisse y sera représentée par trois délégués venant des trois régions linguistiques du pays sous la conduite de Mme Corinne Maffezzoli Zaugg (Tessin), présidente du Comité suisse de l'apostolat des laïcs. Nous vous proposons, ci-après, le texte de réflexion sur la Miséricorde, thème autour duquel les participants au Forum Européen des Laïcs vont réfléchir et échanger leurs expériences et leurs vécus.

**Voici le texte de réflexion proposé aux comités nationaux pour préparer cette rencontre :**

« Notre vocation laïque: être miséricordieux envers l'autre »

*Pour les chrétiens, surtout à notre époque, il ne suffit pas simplement de réaffirmer que Dieu est miséricordieux, mais il s'agit clairement que nous soyons également miséricordieux, en vivant un amour plus grand, en particulier en prenant soin des petits, des pauvres sans défense.*

*Le pape François dit que notre ère est une ère de miséricorde, un temps pour l'Eglise de montrer "son visage maternel à une humanité qui est blessée."*

*La foi trouve son expression dans les actions quotidiennes concrètes destinées à aider nos voisins dans leur corps et dans leur esprit. Nourrir les affamés, visiter les malades, accueillir les étrangers, offrir l'assistance à ceux qui en ont besoin, c'est la vocation et la mission confiée à tout laïc en raison de son baptême. En étant miséricordieux les uns envers les autres, nous devenons des instruments de l'amour de Dieu, instruments de paix.*

*Au cours de l'Année de la Miséricorde, nous les laïcs, nous sommes appelés à reconnaître la grandeur de l'amour de Dieu et particulièrement notre propre besoin de sa miséricorde. Notre mission nous demande d'aider les autres, de leur communiquer l'amour de Dieu et de sa miséricorde à travers les mots et les actes de tous les jours. Nous ne pouvons pas nous isoler. Nous devons plutôt «être avec» afin d'aller de l'avant à la rencontre. En écoutant les autres, nous pouvons développer notre vocation laïque. Cela signifie que nous serons les premiers à proclamer et à vivre la réconciliation, le pardon, la paix, l'unité et l'amour, dons de l'Esprit Saint.*

*Dans le Christ, qui s'est fait pauvre, et qui a toujours été proche des pauvres et des exclus, notre foi est à la base de nos préoccupations*

*pour promouvoir le développement intégral des membres les plus démunis de la société.*

*Nous devons avoir le courage d'aller à contre-courant de la seule culture de l'efficacité, cette culture de déchets, selon le pape François. Rencontrant et accueillant tout le monde, nous participons à la construction de la solidarité et de la fraternité pour rendre notre société véritablement humaine.*

*La miséricorde change tout. Elle change le monde. Un peu de compassion rend le monde moins froid et plus juste. Nous devons bien comprendre la miséricorde de Dieu.*

*Nous ne sommes pas là pour condamner les gens, mais pour provoquer une rencontre avec*

*l'amour viscéral de la miséricorde de Dieu. Pour que cela se produise, il est nécessaire de sortir: sortir des églises et des paroisses, aller à l'extérieur à la rencontre des gens là où ils vivent, là où ils souffrent, et là où ils espèrent. Nous devons nous tourner vers ceux qui sont blessés, qui ont besoin d'une oreille attentive, de compréhension, de pardon et d'amour.*

*«La miséricorde de Dieu transforme les cœurs humains; elle permet, à travers l'expérience d'un amour fidèle, de devenir miséricordieux à notre tour », a écrit le pape François.*

Melchior Kanyamibwa



## Lancement de la Plateforme Dignité et Développement

La Plateforme Dignité et Développement (DD) a tenu sa première assemblée générale constitutive jeudi 21 avril à l'université de Fribourg. Une trentaine de membres individuels et collectifs ont adopté les statuts et élu un comité de sept personnes dont le professeur Paul Dembinski, directeur de l'Observatoire de la Finance à Genève et professeur associé à l'Université de Fribourg, assure la présidence.

Lancée le 5 septembre 2015, la plateforme Dignité et Développement se définit comme un espace de réflexion sur la pensée sociale chrétienne, qui est à la fois le fondement et le fruit de l'engagement pour le bien commun, pour la justice et la paix.

Même si l'initiative émane de Mgr Charles Morerod, une invitation à s'y associer est adressée aussi à des personnes et organismes d'autres confessions et d'autres régions du pays comme le précisent les statuts adoptés par l'assemblée générale : « Dignité et Développement est une plateforme chrétienne d'analyse, de prospective, de formation et de discernement des enjeux sociétaux à la lumière de l'enseignement social-chrétien. Résolument ouverte à tout groupe ou personne qui partage ces préoccupations à travers une grande diversité de traditions et de cultures, la Plateforme Dignité et Développement entend

promouvoir la justice sociale et le bien commun. Art.2»

La cotisation est fixée à FR 50 pour les membres individuels et à FR 100 pour les membres collectifs.

**Des représentants de Forum Monde du travail sont aussi présents**, nous communique Jean-Claude Huot :

- Patrice et Jean-Claude en PMT (pastorale monde du travail) se sont rencontrés pour continuer le chemin, en cours, sur le thème « les transformations du monde du travail »... ceci... modestement, car entre-temps le thème est devenu "à la mode"!

- Jean-Pierre est passé à une réunion de la PMT romande pour réfléchir avec l'équipe sur la manière de procéder. L'idée est plutôt de mener des ateliers ou des rencontres itinérantes pour appuyer ce qui se fait sur le terrain.

- Un financement semble se dessiner par l'intermédiaire du diocèse. En tout cas, il y a la volonté de mettre en route la plateforme et du côté vaudois, de veiller à ce que celle-ci soit ancrée dans le réel de la pastorale, de l'engagement sur le terrain. - Il faut toutefois laisser un peu de temps au comité pour qu'il s'organise... qui va tranquillement va loin...

**La COTMEC** (commission tiers-monde de l'Eglise catholique) **en est aussi. Elle communique ce qui suit :**

*La suppression du mandat et du financement de la COTMEC par l'Eglise catholique de Genève et les réactions ainsi provoquées ont incité l'évêque du diocèse, Mgr Charles Morerod, à réunir un groupe qui envisage un moyen de poursuivre une réflexion et des échanges d'idées sur les questions*

*économiques et sociales, à la lumière des enseignements de l'Eglise. Dès le départ, des membres de la COTMEC ont participé à cette recherche qui a abouti à la création d'une plateforme appelée « Dignité et Développement », dans le cadre du diocèse, mais dans un esprit d'ouverture, notamment œcuménique.*

Melchior Kanyamibwa



## Nouvelles de la CRAL

Samedi 18 juin 2016, la CRAL (Communauté Romande de l'Apostolat des Laïcs) tenait son assemblée générale à Lausanne. Le Bureau a fait une large place au discours du pape François à l'Assemblée du Conseil pontifical pour les laïcs qui se tenait à Rome, ce même 18 juin, le pape souhaitant une Eglise en sortie – un laïcat en sortie. Le Bureau présenta aussi son propre document « une vision pour la CRAL...Un monde plus humain : une tâche pour les chrétiens ». Ce document dévoile les intentions de la CRAL pour l'immédiat et le futur :

- développer le réseau ecclésial et la solidarité à travers des liens plus organiques entre les mouvements ;
- 

- donner à voir une Eglise comme un édifice de pierres vivantes des chrétiens laïcs engagés dans le monde ;
- présenter davantage la présence des mouvements associés en Suisse romande et répercuter fortement leur action ;
- inciter les chrétiens à s'engager plus profondément à travers des mouvements qui les relient à un Corps ;
- travailler à une communion des mouvements et de groupements plus larges.

RM



**CTCinfo** No 44 vous parvient par voie postale par internet.

- Vous le trouverez aussi dans le site de la CRAL [www.lacral.ch](http://www.lacral.ch), sous CTC.
- Diffusez **CTCinfo** à vos amis.
- 

### Equipe de rédaction :

- Melchior Kanyamibwa
- Danielle Miserez
- Roland Miserez
- Odette Wantz
- Isabelle Weber

Pour toute communication : [rmiserez@jInfomaniak.ch](mailto:rmiserez@jInfomaniak.ch)

**Adresses :** Danielle et Roland Miserez, case postale 5, 2718 Lajoux

Adresse ccp : 12-18444-4 Travailleurs Chrétiens, 2718 Lajoux

IBAN CH68 0900 0000 1201 8444 4

Avec 10.- Fr vous payez l'abonnement ordinaire ; 20.- Fr nous permettent de soutenir le MMTTC (mouvement mondial des travailleurs chrétiens) et le MTCE (mouvements des travailleurs chrétiens d'Europe).